

La situation des professeurs francophones de sociologie dans le Nord de l'Ontario

Simon Laflamme

Département de sociologie et d'anthropologie

Université Laurentienne

Être francophone et professeur de sociologie dans le Nord de l'Ontario, c'est, tout à la fois, contribuer au développement régional, éprouver les difficultés de la minorité, militer pour les droits des minorités, mettre sa discipline au service de la communauté, administrer, enseigner et faire de la recherche.

Il y a, dans le Nord de l'Ontario, deux universités: la Laurentienne, à Sudbury, et Lakehead, à Thunder Bay. À ces universités se greffent plusieurs autres institutions dont, notamment, le Collège universitaire de Hearst. Environ une trentaine de sociologues sont éparpillés dans l'ensemble de ces institutions, mais la majorité d'entre eux se trouvent à Lakehead et à Sudbury. Lakehead est unilingue anglaise. La Laurentienne est bilingue. La plupart des sociologues francophones enseignent donc à l'Université Laurentienne; quelques autres dispensent leurs cours à Hearst.

Le bilinguisme de l'Université Lauren-

tienne ne se traduit pas en une répartition égale du nombre d'étudiants ou du nombre des professeurs selon la langue. L'université est à l'image du milieu: les francophones comptent pour le tiers de la population. Cela signifie que, numériquement, le francophone est dominé par l'anglophone. Cela signifie que les responsabilités administratives des professeurs francophones sont généralement supérieures à celles des professeurs anglophones; car si le nombre d'enseignants francophones est inférieur, le nombre de comités, lui, est ordinairement le même pour les deux groupes linguistiques. Cela signifie encore que maintes décisions qui concernent les francophones sont prises par des anglophones ou, au mieux, avec des anglophones. Il en résulte fréquemment des conflits. Mais tous les rapports entre les deux groupes linguistiques ne sont pas conflictuels. Il y a des relations de cordialité et même des collaborations d'ordre adminis-

tratif ou scientifique. Le type de rapport varie selon les personnes et selon les départements. À l'égard de ce qui appartient à l'autre culture, certains individus font preuve de mépris, d'autres de respect. Certains départements connaissent des guerres intestines; d'autres voient leurs membres vivre en harmonie. Cette diversité des relations montre bien que la structure institutionnelle, bien qu'elle ne l'empêche pas inexorablement, ne garantit pas la bonne entente entre les deux groupes linguistiques.

Au département de sociologie, les professeurs vivent dans une paix relative. Les francophones sont évidemment bilingues; plusieurs anglophones le sont aussi. Les anglophones qui ne sont pas capables de parler en français font montre de bonne volonté. Cette capacité de passer d'une langue à l'autre ou cette bonne volonté facilite les rapports entre francophones et anglophones.

NOUVELLES DE L'UNESCO

Voici une sélection de titres parus récemment à l'UNESCO. On peut se procurer ces titres au Québec chez Renouf, 7575, autoroute transcanadienne, Suite 305, Saint-Laurent, Québec, H4T 1V6.

Annuaire international de l'éducation, Paris, UNESCO, vol. XLI-1989.
Annuaire statistique de l'Unesco 1989, Paris, UNESCO, 1989, 1064 p.
 BHOLA, H. S., *Tendances et perspectives mondiales de l'éducation des adultes*, Paris, UNESCO, 1989, 197 p.
 CAILLODS, Françoise, sous la direction de, *Les perspectives de la planification de l'éducation*, Paris, UNESCO, 1989, 363 p.
 CALLON, Michel, sous la direction de, *La science et ses réseaux*, Paris, UNESCO, 1989, 215 p.
 GIROD, Roger, *Problèmes de sociologie de l'éducation*, Paris, UNESCO, 1989, 139 p., biblio.
 GÖTTELMANN, Gabriele, *Stratégies d'innovations technologiques et politiques éducatives en France, en République fédérale d'Allemagne et au Royaume-Uni*, Paris, UNESCO, 1989, 202 p.
Inventaire sélectif des services d'information et de documentation en sciences sociales, Paris, UNESCO, 1989, 680 p.

POLANCO, Xavier, sous la direction de, *Naissance et développement de la science-monde. Production et reproduction des communautés scientifiques en Europe et en Amérique latine*, Paris, La Découverte/UNESCO, 1990, 237 p.
Répertoire international des organismes de jeunesse, Paris, UNESCO, 1990, 477 p.
 STENGERS, Isabelle et SCHLANGER, Judith, *Les concepts scientifiques. Invention et pouvoir*, Paris, UNESCO, 1989, 166 p.
 VÉLIS, Jean-Pierre, *Lettre d'illétrie. Nouvelles d'une contrée récemment redécouverte dans les pays industrialisés*, Paris, La Découverte/UNESCO, 1990, 190 p.
World Directory of Social Sciences Institutions, 5^e éd., Paris, UNESCO, 1990, 1211 p.

En plus des ouvrages cités, l'UNESCO publie de nombreux périodiques. Parmi ceux-ci mentionnons :
Impact: science et société
Revue internationale des sciences sociales

Tous les sociologues ne sont pas rattachés au département de sociologie. On en trouve aussi, par exemple, à l'école d'activité physique ou à l'école de service social.

La charge normale de cours est élevée. Sauf exception, chaque professeur enseigne trois cours par session. Comme les programmes sont les mêmes en anglais et en français et que le nombre de professeurs francophones est inférieur à celui des professeurs anglophones, ceux-là doivent généralement préparer une plus grande diversité de cours que ceux-ci. La taille des classes varie avec les niveaux et selon la langue d'enseignement: en première année, les cours sont plus populaires qu'en quatrième; il y a plus d'élèves dans les classes anglaises que dans les classes françaises. Bon nombre de jeunes francophones souffrent d'un complexe d'infériorité - complexe qui est très fréquent chez les peuples minoritaires - et préfèrent suivre leurs cours en anglais. Il faut dire toutefois que, en sociologie, le nombre d'étudiants par classe francophone s'accroît constamment depuis quelques années.

Un certain état de sous-développement du Nord ontarien, des ressources intellectuelles trop rares, notamment en français, obligent bon nombre de professeurs à s'impliquer dans des organismes régionaux, ce que font abondamment la plupart des sociologues, ce que font davantage encore les sociologues francophones.

Lourde tâche administrative, lourde charge d'enseignement, situation de minoritaire, nombreux engagements communautaires: telle est la réalité du professeur de sociologie dans le Nord de l'Ontario. Mais cette réalité n'est pas encore complète. Tous ces professeurs poursuivent en plus des tra-

voux de recherche. Mais ces travaux - autre difficulté - ne se situent pas toujours dans le cadre des intérêts personnels du chercheur. Les besoins sont si pressants dans le milieu, la sollicitation est tellement forte que les recherches personnelles font souvent place à des enquêtes ponctuelles, à des analyses de besoins. Ces études effectuées dans l'urgence, souvent dans le cadre de contrats de recherche, contribuent souvent à élargir le champ des compétences du sociologue, mais elles ont aussi pour effet de ralentir l'évolution de son questionnement personnel, de nuire à sa spécialisation.

Il y a, à l'Université Laurentienne, certains organismes dont le rôle est de stimuler ou d'appuyer la recherche. L'un d'eux, l'Institut franco-ontarien, regroupe des chercheurs de l'Ontario qui y inscrivent des projets portant sur la réalité franco-ontarienne. La plupart des sociologues francophones en sont membres. Plusieurs sociologues francophones sont aussi rattachés à d'autres organismes comme le *Centre de recherche en développement humain* ou l'*Institut nord-ontarien de recherche et développement*.

Les sociologues francophones du Nord de l'Ontario travaillent dans différents domaines: sociologie du travail, de l'activité physique, des communications, de la condition féminine, de la déviance, du droit, etc. Ils travaillent seuls ou en équipe. Leurs recherches parfois sont subventionnées, parfois ne le sont pas. Elles n'occupent jamais dans la réalité de leur condition toute la place qu'ils souhaiteraient qu'elles prissent. Malgré cela, la plupart d'entre eux parviennent à contribuer au développement de leur discipline. ■

Cette sélection de quelques ouvrages récents donne une idée des recherches qu'effectuent les professeurs francophones du Nord de l'Ontario

BERNARD, Roger, *De Québécois à Ontariens*, Hearst (Ont.), Nordir, 1988.

DENNIE, Donald, *La pratique du droit en Ontario français*, *Revue du Nouvel-Ontario*, n. 10, 1989.

DENNIE, Donald, *Le patrimoine franco-ontarien*, Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1987.

GARCEAU, Marie-Luce, *La détention provisoire au Québec: Une pratique judiciaire courante*, *Criminologie*, Vol. 23, no 1, printemps 1990.

LAFLAMME, Simon, *Contribution à la critique de la persuasion politique*, Sillery, P.U.Q., 1987

LAFLAMME, Simon, *Différence et similitude: Le marché du travail dans l'esprit des adolescents*, *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol. 27, no 2, mai 1990, pp. 220-240.

LAFLAMME, Simon et DENNIE, Donald, *L'ambition démesurée: Enquête sur les aspirations et les représentations des étudiants et des étudiantes francophones du Nord-Est de l'Ontario*, Sudbury, Prise de parole/Institut franco-ontarien, 1990.

RAIL, Geneviève, *A theoretical framework for the study of complex sport organizations*, *Journal of Sport Management*, Vol. 2, no 1, 1988, pp 40-52.

RAIL, Geneviève, *Sport federation executives and organizational strategies*, *Journal of Sport and Social Issues*, Vol. 12, n. 1, 1988, pp.44-53.

RAIL, Geneviève, *Perceived role characteristics and executive satisfaction in voluntary sport associations*, *Journal of Sport Psychology*, Vol. 9, no 4, 1987, pp. 376-384.

RIBORDY, François-Xavier, *Histoire sociologique du droit de la chasse et de la pêche en Ontario*, *Anthologica*, Vol. 30, no 2, 1988, pp. 155-173.

RIBORDY, François-Xavier, LAFLAMME, Simon, CAZABON, Benoît, *L'éducation et l'information juridiques dans un contexte bilingue: Étude exploratrice sur la compréhension populaire des lois*, Québec, C.I.R.B., 8-162, 1987.